

sition & le nombre des étamines. Il étoit nécessaire de les rapprocher des liliacées, dont on regardera, si l'on veut, la fin de cette classe comme le supplément. Le Ch^{er}. Linné n'ayant pu assigner aucune place aux Palmiers, s'est contenté de les nommer à la fin de sa méthode.

La première section comprend les plantes dont le réceptacle en s'élevant devient un spadice qui soutient les péricarpes ou les fruits. Dans la seconde, les fleurs sont disposées en panicule ou en épi: la forme des feuilles, la position du germe sous-divise cette section. La troisième est sous-divisée par la position du germe qui est supérieur dans l'Acorus & la Commeline, dont les fleurs sont disposées sur un spadice; tandis qu'il est inférieur dans les Orchis où les fleurs sont en épi, ayant chacune un spathe, de même que les Balifiers, dont le fruit est à trois loges.

CLASSE XV. *Staminées.* Ces plantes sont les apétales proprement dites, ou autrement les plantes incomplètes. Leur calice, lorsqu'elles en ont un, est ordinairement peu apparent & de couleur verte. Quelquefois cependant il est coloré; mais ce calice peu remarquable, n'a aucun rapport avec les Lys, dont il diffère d'ailleurs par le nombre de ses étamines, & souvent par le fruit qui n'est à trois loges que dans quelques genres. Il se trouve encore dans cette classe quelques plantes dont la corolle est si maigre, qu'elle peut à peine être aperçue, ce qui a déjà engagé d'autres Botanistes à les placer parmi les apétales. Les étamines deve-

nant ainsi la partie de la fructification la plus intéressante, je leur ai donné avec Rai le nom de staminées.

La première section est longue, ce qui nécessite à la sous-division par des caractères, qui, vu la petitesse du fruit, sont quelquefois peu faciles à saisir.

La cinquième section, ou celle des amen-tacées, comprend le Noyer (*Juglans*), & le Piment royal (*Myrica*) dont les fleurs en épi écailleux paroissent au premier coup d'œil disposées en chaton.

CLASSE XVI. Graminées. Ces plantes n'ont ni calice ni corolle, mais des bales & des écailles ou follicules qui leur en tiennent lieu. Ces follicules sont le plus souvent réunies par paire, & du point de leur réunion s'élevent les étamines & le pistil.

Les Gramen conviennent avec les Lys par leur chaume, leurs feuilles très-simples, dont les nervures parallèles se réunissent à leur sommet, enfin, parce qu'ils sont monocotylédones, à l'exception des Joncs. Ils en diffèrent par leur fleur peu éclatante, sans couleur, & qui, dans le plus grand nombre, persiste avec le fruit: ainsi, les Gramen & les Lys se touchent de près & semblent se confondre, ils sont très-rapprochés dans la méthode naturelle; mais les Gramen demandent des yeux très-exercés, & j'ai cru par cette raison devoir les placer à la fin de la Carte.

Dans toutes ces plantes le germe est supérieur, excepté le *Lygeum* & le *Bobartia*, où il est